

Transcription : Capsule Bpi #11 • Lumière sur la Bpi

Ambiance sonore : bruit de fond de la bibliothèque

Maïta - bibliothécaire :

Tout ce que j'espère, c'est qu'on reste ce qu'on a été, un phare dans la nuit, une balise pour se raccrocher ou un refuge pour l'esprit. Que la Bpi arrive à garder ses missions premières, comme on est dans un bâtiment qui s'appelle « Le Lumière », on peut espérer ça.

Jingle de l'annonce sonore de la Bpi.

Introduction de l'épisode :

Votre attention s'il vous plaît,

Après cinquante années passées au cœur du Centre Pompidou, la Bpi ferme temporairement ses portes pour s'installer dans un nouveau lieu : le bâtiment Lumière, dans le quartier de Bercy.

À travers les voix des usagers et des bibliothécaires de la Bpi, ce dernier épisode explore les attentes, les espoirs et les réflexions que suscite ce déménagement. Il retrace les efforts mis en place pour préserver l'esprit singulier de la Bpi et maintenir ses missions de service public, dans ce nouvel espace du Lumière.

Puis, projection en 2030, année prévue de retour au Centre Pompidou. Usagers et agents de la bibliothèque imaginent la Bpi de demain : plus grande, plus moderne, mais toujours fidèle à ses valeurs fondatrices.

Luis - bibliothécaire :

La Bpi que nous faisons au « Lumière », c'est la même chose que la Bpi au Centre Pompidou. C'est aussi une bibliothèque assez grande. Ici, nous avons 12 000 mètres carrés environ. Là-bas, il y a un peu moins de 10 000. Ici, nous avons toujours une jauge de 2200 personnes. Là-bas, il y aura environ 1500. L'institution va se maintenir ouverte, va maintenir son service, va donner aux utilisateurs la même chose que toujours la Bpi a offerte à la ville de Paris, à la France, aux visiteurs du monde. C'est la même chose. Vraiment, le Centre Pompidou, le bâtiment, c'est un bâtiment tout à fait différent de n'importe quel bâtiment du monde. C'est difficile de trouver le même. Mais là-bas, nous sommes dans un bâtiment différent, mais assez proche. Les proportions sont assez proches. Le bâtiment « Lumière » est le bâtiment, le plus grand bâtiment de bureaux de Paris. Oui, il y a quelques similitudes, mais on doit attendre les visiteurs de la Bpi, son avis, non on verra, mais pour le moment je trouve qu'ils sont contents.

Anne - usagère :

Non, j'ai pas du tout d'idées, j'ai envie de dire, voilà, je me laisse surprendre et... Enfin, de toute façon, à mon âge, j'ai pas envie de projeter des choses, je verrai bien comment c'est, et voilà quoi. Je fais confiance à tous ceux qui ont travaillé là-dessus et qui ont envie de faire venir les gens, on verra bien, voilà.

Cheikh-Abdoul - usager :

« Moi, venir à la Bpi de Bercy ? » Oui, parce que je suis attaché à la Bpi, donc forcément je

serai là-bas parce que je fais beaucoup de temps à la Bpi maintenant qu'ailleurs, pendant la journée, disons.

Marion - bibliothécaire :

Alors ma venue à la Bpi « Lumière », je l'attends avec impatience. Je suis très curieuse de découvrir ce nouveau bâtiment, de découvrir ces nouveaux murs, cette nouvelle circulation qu'on va avoir dans ce bâtiment.

Agathe - bibliothécaire :

Moi ce qui m'intéresse à « Lumière », et ça, c'est ça l'idée, c'est de voir comment on peut faire une transplantation, comme on peut faire une greffe de cœur par exemple, dans un nouvel endroit, "est-ce que le cœur va continuer à battre alors que le corps va être différent ?". Et donc, moi je vais faire en sorte que la circulation sanguine persiste parce que je tiens énormément à ce cœur et je veux qu'il continue à battre quel que soit l'endroit où il va être transplanté. Moi je le vois comme ça et je le projette dans cette image-là. Et donc c'est les bibliothécaires, pour moi, qui seront un peu les sentinelles de ce cœur à transplanter ailleurs. On fera en sorte, en fait, que ça perdure dans l'esprit, même si le lieu est différent. Et forcément ça va avoir un impact sur la manière de s'approprier les services. Malgré tout, la culture est tellement forte que nous, les bibliothécaires, on veillera à ce que les usagers ressentent cette ambiance de la Bpi.

Maïta - bibliothécaire :

Tout ce que j'espère, c'est qu'on reste ce qu'on a été, un phare dans la nuit ou une balise pour se raccrocher, ou un refuge pour l'esprit, que la Bpi arrive à garder ses missions premières. Comme on est dans un bâtiment qui s'appelle le « Lumière », on peut espérer ça : que ça nous inspire. Je pense qu'il faut vraiment garder nos missions premières d'accueil de tous les publics. C'est une mission fondamentale qui est vraiment importante et si on arrive à faire ça déjà c'est vraiment bien. Je pense qu'on a fait les preuves de notre utilité, par rapport à tout ça. On reste quand même assez modèle pour beaucoup de choses. Je pense qu'on sera plus que jamais nécessaire dans nos missions d'accueil et de haute exigence du service public. Je pense qu'il ne faut jamais qu'on perde ça de vue, d'être exigeant, d'avoir un service de qualité, tout ce qu'on fait, que ça puisse être un service de qualité et de bienveillance envers tous les publics.

Camille - bibliothécaire :

« Comment j' imagine mon arrivée au « Lumière » ? », Bah j'sais pas, en métro !

Rires

Je suis assez confiante. Je pense qu'on a toutes les ressources nécessaires pour créer la suite là-bas, la transition là-bas, parce que c'est une période de transition, ce n'est pas définitif, on reviendra. Et quand on sera au « Lumière », ça sera aussi une période pour préparer le retour dans le centre Pompidou. Donc voilà, il y a une continuité quand même qui va se faire. Et puis, c'est l'occasion de découvrir peut-être, de rencontrer de nouveaux publics. Voilà, on arrive dans le 12^{ème}, c'est un quartier étudiant, c'est un quartier qui est en pleine transformation aussi. Donc pour nous, c'est intéressant de pouvoir s'implanter là-bas et de se faire découvrir par de nouveaux publics.

Laurent - usager :

Très bien. J' imagine toujours ma venue et ma vie très bien. Je ne me suis jamais pris la tête.

La Bpi, c'est un quartier à Bercy, c'est un quartier sympathique, il y a un joli parc. J'y vais en sachant que c'est comme une croisière qui dure un temps. Je ne vais pas y passer ma vie, puisque je reviendrai chez moi. C'est-à-dire au Centre [Pompidou].

Cheikh-Abdoul - usager :

Je crois, peut-être pour la Bpi de 2030, j'aimerais voir beaucoup plus d'améliorations, malgré ce qui est là, c'est bien, mais encore beaucoup plus de choses pour nous permettre de connaître d'autres choses, beaucoup plus de nouveautés.

Frédérique - usagère :

Je me dis qu'ils pourraient peut-être améliorer les choses, on va donner une suggestion : C'est de dégager autour des poteaux de soutènement qui montent en « V » vers le ciel pour soutenir tout l'édifice, c'est dégager du terrain, là, planter des grimpantes : vignes vierges, plutôt lierre, chèvrefeuilles, ça sent très bon, des choses comme ça, qui vont pas masquer forcément les tuyaux de couleur, mais qui vont habiller ces autres tuyaux, de végétation et donner un côté plus végétal que minéral et amener une forme de vie aussi.

Anne - usagère :

Moi, en fait, il y a deux choses qui me manquent ici. Voilà, je trouverais intéressant qu'il y ait du braille, qu'il y ait quelques livres en braille. Alors après, il faut réfléchir à quel livre, etc. Mais pour le coup, je trouve que sur ce plan, on est un peu oublié. Alors, il y a du braille via les machines, mais il n'y a pas de braille papier et je trouve ça un peu dommage qu'il n'y en ait pas sur les rayonnages, comme il y a des livres imprimés pour les voyants. Et puis, alors il y a le studio des enfants, mais je trouve que ce serait pas mal qu'il y ait un coin jeunesse, qu'il y ait quelque chose, quoi. Aussi pour la lecture jeunesse. Mais bon, voilà, ça c'est mon sentiment.

Frédérique - usagère :

Moi je rêve de retrouver mon labo de langue, comme c'est là en fait, un lieu où on puisse parler, on puisse travailler, faire « un peu de bruit », sans que le reste de la bibliothèque ne nous tombe dessus, et puis qu'on puisse évoluer vers encore plus de langues.

Marion - bibliothécaire :

Ça me paraît peut-être trop lointain pour imaginer la Bpi 2030. Je ne l'imagine pas tant changer que ça en fait, juste un bâtiment qui sera refait, qui sentira le propre et la peinture. Mais en fait la Bpi sera toujours la même, avec une moquette peut-être différente, mais elle sera, je pense, toujours la même.

Lauren - usagère :

Mais je sais pas du tout ce qui est prévu, en fait. Est-ce que ça va complètement changer ? Moi, je suis vraiment quelqu'un qui aime les habitudes, j'aime pas trop le changement. Donc j'espère que ma vie va pas trop changer et que la bibliothèque va pas trop changer, que je serai toujours dans le coin, que je serai toujours ravie de faire des recherches de ce genre-là, que les bibliothécaires seront toujours aussi aux petits soins, aux petits oignons avec les recherches dont j'ai besoin et avec les partages, parce que c'est un vrai partage avec les bibliothécaires. Et non, j'espère que ça va pas trop changer en fait. Mais je suis sûre que ce sera super et pour que ce soit super pour moi, faut que ça bouge le moins possible.

Rires

Frédérique - usagère :

Que surtout, la Bpi reste accueillante pour tous. Parce que ça, c'est une chose que j'aime énormément ici, c'est qu'on accueille tous les publics.

Agathe - bibliothécaire :

Moi, en 2030, je serai à la retraite, donc en tant que bibliothécaire, je ne reviendrai pas. Après, je suis curieuse de voir comment le cœur qui aura été transplanté dans une navette spatiale sur orbite, comment le voyage, l'atterrissage sur la planète d'origine, mais qui aura été transformé, prendra quoi... Donc après, moi je suis toujours curieuse de voir comment justement les institutions évoluent, parce que pour moi les institutions, c'est les garants de la démocratie. Donc en 2030, si la Bpi réussit son atterrissage sur la planète d'origine, pour moi ça veut dire que la démocratie sera toujours vivante. Donc bien sûr que j'espère qu'elle sera là et moi j'y reviendrai, je serai la première usagère.

Julie - bibliothécaire:

En vérité, le projet Bpi 2030, allez voir sur notre site, on en parle un petit peu, c'est une bibliothèque un peu plus grande. C'est une Bpi avec un rayon jeunesse et c'est une Bpi, ce que moi d'ailleurs je trouve très très chouette, c'est une Bpi avec beaucoup plus de liaisons et de ponts avec le reste du Centre Pompidou. C'est une bibliothèque qui sera beaucoup plus intégrée au Centre, qui est le Centre Pompidou, et moins une bibliothèque derrière une porte, derrière une autre porte, celle du Centre Pompidou. Et ça, je dois avouer que ça me fait très, très plaisir pour les publics et du Centre et de la bibliothèque que ces passages entre les deux lieux soient beaucoup plus fluides à l'avenir.

Luis - bibliothécaire :

Mais on travaille déjà avec les architectes du concours pour voir quels éléments. Je crois qu'il faut toujours garder l'esprit. Ce n'est pas tout à fait nécessaire de garder la totalité. Avec les éléments qui vont partir, avec nous, je suis sûr que l'esprit de la Bpi va se maintenir ici.

Générique de fin

Ce dernier épisode marque la fin de Capsule Bpi. Nous remercions Agathe, Anne, Camille, Cheikh Abdoul, Frédérique, Julie, Lauren, Laurent, Luis, Maïta et Marion et toutes les personnes qui ont contribué à l'élaboration de ce podcast.

Capsule Bpi s'achève ici, mais la Bpi, elle, rouvrira ses portes le 25 août prochain dans le bâtiment Lumière, à Bercy. Toute l'équipe de la Bpi sera heureuse de vous y retrouver et de continuer, ensemble, à faire vivre l'esprit de cette bibliothèque.

Ce podcast a été imaginé, enregistré et monté par Fanny Tapia, au développement des publics, Julie Lavielle, chargée d'étude en sociologie et Marion Ribera, à la communication, mixage : Renaud Ghys et conception graphique : Claire Mineur.